SIXIEME ANNEE No 1673 — PRIX 5 PIASTRES — Vendredi 24 Mars 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les postes d'inspecteurs généraux seront abolis

On créera par contre de nouveaux postes de gouverneurs généraux

Ankara, 23. — (Du « Vakit »). — Suivant mes informations particulières, un important projet de loi intéressant directement notre organisation civile est en voie de préparation. Aux termes de ce texte, les quatre inspectorats généraux dont le siège est à Erzurum, Elâzig, Edirne et Diyaribakir, seront supprimés. On les remplacera par des postes de gouverneurs généraux.

On affirme également que parmi les nouveaux gouverneurs généraux seront ceux d'Istanbul, Izmir, Ankara, Erzurum, Adana, Samsun et Elâzig.

Le nouveau projet de loi sera examiné par la G. A. N. au cours de sa présente session et entrera probablement tout de suite en application.

Parmi les inspecteurs généraux M. Abidin Özmen, le général Dirik et M. Tahsin Özer auraient posé leur candidature à la députation.

Des tirs réels, à obus auront lieu à Métris

AVIS EN SERA DONNE AUX BATEAUX QUI PASSENT EN TRANSIT EN MARMARA

Depuis avant-hier des tirs à obus réels sont effectués sur le terrain de l'école de l'artillerie de Metris. Ils sont répartis en trois séries. Les tiers de la première série, qui se dérouleront du 30 mars au 10 juin ont lieu tous les mardis et les vendredis. Les cours de la seconde série auront lieu du 4 mai au 30 juin, chaque lundi. Ces deux séries de tirs se déroulent sur le terrain de Metris.

Par contre on prévoit une troisième série de tirs contre des cibles flottantes qui aura lieu sur la côte, entre Bakirköy et Yeşilkoy. En outre, le 4, le 18 et le 11 mai des tirs réels auront lieu à Metris. Le jour de ces tirs la circulation des piétons, des animaux de bât ou de trait et des véhicules de toute sorte sera interdite. Les communications nécessaires seront faites aux navires qui passent en transit.

En outre, il est vivement recommandé aux personnes qui traverseraient les zones de tir hors des jours indiqués de ne toucher en aucune façon — et cela dans leur propre intérêt — aux obus non-éclatés, mais d'en indiquer immédiatement l'emplacement à la direction de l'école de tir.

Le Président de la Ligue Aéronautique a démissionné

Ankara, 23 (Du *Vakit*) - Le président de la Ligue Aéronautique, le député de Kirklareli, M. Fuad Bulca, a démissionné. On a désigné pour le remplacer, le vice-président le député d'Erzerum Şükrü Koçak ancien officier d'état-major. Le nouveau président s'était occupé d'aviation dans l'année depuis la grande guerre. Il avait été élu député lors des dernières élections. Il est en même temps rapporteur de la commission de la guerre à l'Assemblée Nationale.

Une odyssée

Imperia, 23 - Un vapeur inconnu, qui donnait fortement de la bande, a été aperçu, devant la côte où il s'est arrêté à 50 mètres du littoral. On s'est rendu à bord au moyen de barques. Le navire était sans capitaine et errait depuis 5 jours à travers la Méditerranée occidentale. Un pilote l'a ramené au port d'Imperia. Il s'agit d'un vapeur qui a fui de Valence. Ses occupants sont en possession de pièces attestant qu'ils appartiennent à la milice rouge. Le navire avait 93 personnes à son bord, dont beaucoup de femmes et d'enfants et pas le moindre croûton de pain ni la moindre goutte d'eau douce. L'intention de ceux qui le montaient étaient de gagner un port français. On leur a distribué des vivres et fait subir la visite médicale.

Une bulle de savon qui crève

Tous les projets de conférence internationale ou de déclaration publique conjointe sont abandonnés à Londres

On considère comme écartée toute menace immédiate contre la paix

Paris, 24. — Les journaux parisiens témoignent d'une certaine inquiétude au sujet des conversations qui se déroulent à Londres en marge de la visite officielle de M. Lebrun.

Le correspondant du « Figaro » note une certaine indécision qui a marqué la journée d'hier. La réponse de l'U.R.S.S. à la demande qui avait été adressée par l'Angleterre est affirmative. Par contre, les observations formulées par la Pologne indiquent qu'elle éprouverait de la difficulté à prendre un engagement tel que celui qui lui est demandé, sans un engagement d'assistance militaire formel.

M. De Kerillis estime dans l' « Epoque » que M.M. Chamberlain et Bonnet seraient mieux inspirés s'ils n'essayaient pas d'entraîner trop de pays et en particulier les petits Etats dans leur combinaison.

M. Bourguès, également, dans le «Petit Parisien » s'inquiète de l'attitude de la Pologne et de la Roumanie. Il s'agit, dit-il, de savoir ce qu'elles peuvent et ce qu'elles veulent. M. Beck, au cours de son entretien d'hier avec l'ambassadeur de Grande Bretagne n'a pas caché les hésitations polonaises à l'égard de tout engagement qui ne comporterait pas une promesse d'assistance formelle de la part de la Grande Bretagne.

Il faudra d'ailleurs — ajoute M. Bourguès — que la Pologne et la Roumanie veuillent bien se laisser aider par leur voisine l'U.R.S.S. Et il conclut : Comme on le voit, le problème de la sécurité orientale présente un aspect fort compliqué.

M. CHAMBERLAIN MET DE L'EAU DANS SON VIN...

Paris, 24 (A.A.) — On apprend que la déclaration plus douce d'hier après-midi, aux Communes, de M. Chamberlain est dûe :

1° à un télégramme reçu de M. Forbés, chargé d'affaires britannique à Berlin, demandant que l'on fasse connaître clairement que la politique britannique ne vise pas un encerclement de l'Allemagne et ne cherche pas à empêcher les activités légitimes du peuple allemand, et cela afin d'éviter que la propagande allemande puisse faire usage du thème de l'encerclement du Reich ;

2° à un télégramme de Lord Perth, soulignant que les efforts de la diplomatie britannique seraient grandement facilités si l'on démentait qu'il existe une tentative quelconque d'organiser une croisade idéologique contre les dictatures.

Paris, 28 (A.A.) - On mande de Londres :

On déclare de source autorisée que tous les projets de réunion d'une Conférence internationale ou de déclaration publique conjointe contre toute agression furent abandonnés à la suite des derniers entretiens entre MM. Chamberlain, Halifax et Bonnet. Cependant, des échanges de vues seront poursuivis par la voie diplomatique avec toutes les puissances intéressées, notamment avec la Pologne, la Roumanie et l'U.R.S.S.

On apprend que les hommes d'Etat anglais et français s'accordèrent pour considérer que toute menace immédiate contre la paix est écartée par la conclusion du traité économique germano-roumain.

Les incidents hungaro-slovaques

IL SEMBLE QU'IL Y A EU BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN...

Paris, 24 - Des nouvelles contradictoires parviennent au sujet d'un conflit qui a éclaté entre la Hongrie et la Slovaquie. Les dépêches de Bratislava parlent de combats ; celles de Budapest signalent de simples incidents. Il s'agit, semble-t-il, d'escarmouches sans grande importance sur des points de la frontière d'ailleurs mal définis.

M. Saint Brice précise dans Le Journal *qu'il s'agit de territoires que les Slovaques avaient eux-mêmes occupés en Ruthénie lors des accords de Munich.*

PAS D'APPEL AU REICH

Bratislava, 24 (A.A.) - Les cercles gouvernementaux démentent l'information disant que la Slovaquie fit appel au Reich pour demander son assistance à la suite des attaques hongroises.

On dément, d'autre part, que les Hongrois aient occupé les localités de Fekisovce et de Michalovce, mais on admet que la situation est trouble à Kalna Zoztoka.

On ne put obtenir aucune information au sujet des combats qui, dit-on, se dérouleraient à Kalna Zoztoka.

LE RETRAIT DES TROUPES HONGROISES

Bratislava, 24 (A.A.) - *Les autorités militaires slovaques annoncent que les troupes hongroises commencèrent à se retirer du territoire slovaque, hier, à 14 heures.*

LES NEGOCIATIONS DIPLOMATIQUES

Budapest, 24 (A.A.) - Le ministre des Affaires étrangères, M. Etienne Csaky, a reçu un télégramme de protestation du ministre des Affaires étrangères de Slovaquie contre l'entrée des troupes hongroises en territoire slovaque où elles procèdent à des opérations militaires.

Dans sa réponse à Bratislava, M. Etienne Csaky promit de faire une enquête immédiate, mais souligna que la frontière orientale slovaque n'a pas été encore délimitée et que, conséquemment, des différends peuvent facilement surgir entre les chefs militaires slovaques et hongrois de cette région.

La réponse de M. Csaky dément que les troupes hongroises effectuent des opérations militaires quelconques avec l'agrément du Reich.

L'accord commercial germano-roumain a été conclu hier

La sagesse revient sur la Tamise également, constate le " Voelkischer Beobachter "

Bucarest, 24. — Le conseil des ministres a entendu hier un exposé des ministres des affaires étrangères et du commerce sur le nouveau traité de commerce germano-roumain au sujet duquel un accord vient d'être réalisé et l'a approuvé à l'unanimité.

★

Berlin, 24. — Le « Deutsches Dienst » constate qu'au moment précis où l'Angleterre est en train de constituer une coalition sous prétexte de défendre la Roumanie contre une prétendue menace allemande, la « victime » présumée conclut précisément avec l'Allemagne un traité pour cinq ans prévoyant une collaboration telle que l'on n'en a guère vue de pareille entre deux pays. L'Allemagne prêtera son concours à la mise en valeur des richesses de la Roumanie et à son développement industriel, l'agriculture roumaine sera développée de façon à satisfaire les besoins de l'Allemagne. Encore une fois la communauté des intérêts économiques de la grande Allemagne avec les Etats de l'Est européens s'est révélée plus puissante que toute les combinaisons politiques artificielles.

Le « Voelkischer Beobachter » relève le surprenant bilan de ces jours derniers qui constitue le couronnement de l'activité diplomatique du Reich depuis le début de 1938. L'histoire d'aucun Etat ne comporte des modifications aussi importantes de tout un continent que celles réalisées par Adolf Hitler sans effusion de sang. La comparaison que les journaux d'Occident établissent avec Napoléon est ridicule qui a établi par la force du sabre un empire qui n'a pas duré dix ans.

Les traités conclus par Hitler offrent cette particularité qu'ils sont basés sans exception sur la logique. C'est la raison pour laquelle d'ailleurs ces traités sont si différents les uns des autres.

De par sa position géographique la Tchéquie était condamnée à ne pouvoir qu'être englobée au Reichi. Pour la Slovaquie la situation est déjà différente. Un simple protectorat suffit. Enfin, pour les pays voisins, comme la Lithuanie et la Roumanie l'intérêt du Reich commande une étroite collaboration économique.

En présence de ces faits, Londres peut continuer à parler d'ultimatums et à colporter des mensonges. D'ailleurs la sagesse paraît revenir lentement sur la Tamise.

Mais, — conclut le journal — n'oublions pas les leçons de ces derniers jours et sachons qu'il faut s'attendre à tout de la part des démocraties.

Les relations hungaro-roumaines

Budapest, 24 - Le comte Csaky a fait au Parlement hongrois un exposé sur la situation internationale de la Hongrie.

Il a noté tout d'abord les relations excellentes de son pays avec l'Allemagne et avec l'Italie.

Nous avons constaté, a-t-il ajouté, que l'attitude de la Yougoslavie au cours de l'action hongroise a été correcte.

En ce qui concerne la Roumanie, elle a été malheureusement telle que nous avons dû attirer l'attention du gouvernement de Bucarest sur le fait que la Hongrie était décidée à occuper la Ruthénie par tous les moyens. Nous avions ajouté que les troupes marchaient vers l'ancienne frontière avec une force que l'on pouvait qualifier d'irrésistible mais que cette force n'était pas dirigée contre la Roumanie. Nous n'avions pas dissimulé toutefois que, dans le cas où une attaque aurait lieu contre les armées hongroises, ce serait la guerre.

Le comte Csaky a constaté également la compréhension des milieux de Londres. Paris et Washington à l'égard de la cause hongroise.

Le XXe anniversaire de la fondation des Faisceaux de combat

Rome, 23. — A l'occasion du 20ème anniversaire de la fondation des Faisceaux de combat, le Duce a reçu de chaleureux télégrammes de félicitations de S. A. R. le duc de Gênes, du maréchal Badoglio, du président de l'académie d'Italie S. E. Federzoni.

Le Duce s'est rendu au ministère des Travaux-Publics, à Villa Patrizi, où il a inauguré le « sacrarium » des cheminots fascistes morts pour la révolution. L'appel en a été fait par le secrétaire du parti. Des couronnes ont été déposées au pied du monument. A l'arrivée, comme au départ le Duce a été vivement acclamé par la foule massée sur la place de la Croix-Rouge.

UN MESSAGE JAPONAIS

Rome, 23. — A l'occasion du XXe anniversaire des Faisceaux de combat, le Premier Ministre japonais, M. Hiranuma a adressé de Tokio à l'Agence Stefani, un message où il affirme que « l'Italie est une merveille de l'histoire moderne » .

LE Dr. LEY A ROME

Berlin, 23. — D'ordre du Führer, le Dr. Ley est parti ce matin pour Rome en vue de participer aux grandes manifestations qui se dérouleront dans l'Urbe à l'occasion du XXe anniversaire de la fondation des Fasci.

Les journaux publient l'historique du mouvement fasciste et de ses institutions.

Le « Voelkischer Beobachter » cite la chambre des Faisceaux et Corporations comme un modèle.

LES FELICITATIONS DE LA HONGRIE

Budapest, 23. — Le président de la Chambre hongroise a envoyé un vibrant télégramme au président de la Chambre des Faisceaux et Corporations à l'occasion de l'ouverture de la XXXe Législature.

Après le discours du trône de S. M. le Roi Victor Emmanuel III

Le désir de paix de l'Italie, réel et honnête, n'a pas été compris ni apprécié

Mais elle conserve la foi en sa mission et en son droit

Rome, 23. — Commentant le discours de la couronne, le directeur du « Giornale d'Italia », M. Virginio Gayda, souligne l'affirmation faite par le Souverain, du désir de l'Italie d'une paix longue pour la mise en valeur de son Empire. Néanmoins ce désir de l'Italie, réel et honnête, n'a pas été compris ni apprécié. La guerre des idéologies, fomentée par les démocraties, la pression des impérialismes ploutocratiques contre le besoin d'espace de l'Italie et la résistance opposée au développement politique européen, d'ordre et de justice comme d'égalité de position obscurcissent et aggravent son avenir. La conscience de sa mission et de son droit la renforcent spirituellement tandis qu'elle est armée et prête à combattre tout événement hostile.

Le « Lavoro Fascista » faisant allusion, entre autres, aux déclarations du Roi et Empereur concernant les rapports italo-français conclut : Le gouvernement français sait comment il peut éliminer les difficultés existantes.

PROFONDE IMPRESSION A LONDRES

Londres, 23. — Le discours du Souverain italien a eu une répercussion exceptionnelle à Londres et la presse de l'après-midi le présente au premier plan.

Le journaux constatent son ton réaliste ; l'amour de la paix y est exprimé en même temps que la nécessité des préparatifs en vue de faire la guerre.

Ils soulignent aussi les déclarations concernant les questions en suspens entre l'Italie et la France dans leurs relations avec les accords italo-britanniques.

Le « Star » précise que la note du 17 décembre est celle par laquelle l'Italie dénonçait les accords du 1935 et invitait la France à formuler de nouvelles propositions sur la base du traité de Londres de 1914.

Très significative est jugée à Londres l'autre déclaration, concernant la nécessité pour l'Italie de rendre plus puissants ses armements en cette période où l'Europe et le monde traversent des temps difficiles. Enfin les paroles du Souverain affirment la solidarité de l'axe Rome-Berlin et l'intimité des relations de l'Italie avec l'Egypte et avec les puissances anti-communistes.

Outre le discours, les journaux publient des portraits et des biographies du Roi et Empereur et des descriptions détaillées des manifestations enthousiastes qui lui ont été réservées par l'Assemblée.

(Nous publions en IIème page, colonnes 5 et 6, le texte intégral du discours de S. M. I. Victor Emmanuel III, dont nous avions répro - duit hier une analyse).

Un important article de la "Correspondance Politique et Diplomatique allemande"

Les intentions attribuées à l'Allemagne de s'étendre vers l'Adriatique ne sont qu'une invention malveillante et tendancieuse

Berlin, 23 - La Corr. Politique et Diplomatique relève que les résolutions du Grd. Conseil ont été une désillusion pour les démocraties. L'Italie et l'Allemagne ont des Communs intérêts ainsi que la conviction commune que les traités de 1919, loin d'améliorer la situation dans le monde, y ont créé des injustices. Conformément aux lois de la nature, l'Allemagne a assumé la responsabilité en Europe Centrale et à l'Italie revient la primauté en Méditerranée.

Partant, les intentions attribuées à l'Allemagne de s'étendre vers l'Adriatique rentrent dans la catégorie des mensonges tendancieux et intentionnels si souvent entendus ces jours derniers. L'Italie ne se laisse pas allécher par la voix des sirènes. L'expérience de la grande guerre lui a appris ce que valent les promesses formulées au moment du danger, aussitôt oubliées dès que le péril est passé. Même l'accord sur le statut de Tunis a subi, pour la récompenser de son apport à la cause de ses alliés des modifications continuelles.

Lorsque Mussolini voulut satisfaire les revendications coloniales garanties à l'Italie par le pacte de Londres sans même le faire aux dépens des grandes puissances si injustement favorisées dans la distribution du butin, il se heurta à l'hostilité générale. Si l'on n'a pas été, alors, jusqu'aux sanctions militaires c'est parce qu'on doutait de leur résultat.

Tout cela est oublié en Italie moins que là où l'on a intérêt à l'oublier.

Le grand art politique a constitué pour les démocraties à ne pas comprendre les signes des temps. Les démonstrations platoniques de certaines personnalités, mises subitement en lumière, ne tromperont pas l'Italie.

Par contre l'axe est fait de camaraderie franche, de compréhension pour les besoins et les périls de l'autre parti et du désir de les affronter en commun.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une interview de M. Calinescu

Nous sommes aux regrets de ce que le manque de place ne nous permet pas de reproduire entièrement, comme elle mériterait de l'être, l'intéressante interview accordée par le Président du Conseil roumain M. Calinescu au directeur du «Cumhüriyet» et de la «République», le député de Mugla, M. Yunus Nadi.

En voici toutefois, quelques extraits:

— « C'est pour nous une tradition que les Turcs tiennent toujours parole. Les Turcs nous ont encore prouvé, aujourd'hui, qu'ils possèdent toujours cette grande vertu. Vous pouvez être sûr que nous n'oublierons jamais la valeur immense que cet acte représente pour nous. Nous avons été très, très touchés ! »

Profitant de ce qu'il était question de l'Entente-Balkanique, je fis part à M. Calinescu de mon idée sur la nécessité de travailler encore sur cette entente pour la compléter. On sait qu'il m'a toujours paru possible de comprendre la Bulgarie dans cette entente.

M. Calinescu me répondit qu'il faudrait, si possible, réaliser ce projet et qu'on pourrait, en tout cas, faire, à ce sujet, tout ce qui était possible. Il expliqua que ce qui était à effectuer pouvait se résumer à ceci : traiter les minorités réciproques de façon à ne donner lieu à aucune plainte. La minorité bulgare en Roumanie est, d'ores et déjà bien traitée. La porte lui a été laissée libre d'entrer dans le parti unique en Roumanie, en la mêlant à la vie nationale. Il y a même des chefs bulgares dans cette organisation. On pourra faire tout le possible dans le domaine de la culture nationale. Seulement, il ne faut jamais parler de revendications territoriales. Cela n'est pas possible pour la Roumanie.

. . . . . .

— D'ailleurs, c'était une exagération que de qualifier cette démarche d'ultimatum. Les négociations à cet égard ont pris fin et je crois que l'accord sera signé aujourd'hui. C'est-là une entente que nous pouvons conclure avec tout le monde.D'ailleurs le texte sera publié et on en jugera. La Roumanie, elle même, retire des profits par cet accord. Le reste concerne les échanges internationaux, ce qui existe déjà — et nous ne faisons qu'y ajouter un nouvel échange.

Un pas vers la démocratie

L'histoire des révolutions, observe Mme Sabiha Zekeriya Sertel dans le «Tan» nous enseigne que l'on a toujours dû s'écarter de la démocratie tant que les forces de réaction n'avaient pas été vaincues.

En Turquie, il ne subsiste plus ni sultanat, ni absolutisme, et l'on ne va pas vers la dictature. Les droits que l'on accorde aujourd'hui au peuple lors des élections, sont autant d'éléments qui permettent de marcher vers une démocratie plus large, plus mûre. Les événements qui se déroulent dans le monde font endosser une grave responsabilité aux députés. Nous leur confions notre indépendance obtenue au prix de tant de sacrifices au cours de la guerre de l'Indépendance, le développement réalisé jusqu'à ce jour par notre démocratie et notre république.

Nous souhaitons que du haut de cette tribune où ils ont été portés par les votes du peuple, ils défendent d'une voix forte les intérêts de ce peuple ; qu'ils remettent aux générations nouvelles les six principes du Parti à l'état de six flambeaux inextinguibles ; les élus de 1939 auront à affronter actuellement de grandes difficultés et, à l'avenir, de grandes responsabilités.

Le premier pas qui a été fait au cours des élections actuelles vers une démocratie plus développée est le premier signe du passage vers une démocratie plus développée.

Le stade de Dolmabahçe

A propos de la création du stade à Dolmabahçe, M. Asim Us écrit dans le «Vakit» un précédent assez troublant :

Lorsqu'il a été question pour la première fois d'établir le stade à Dolmabahçe, on a demandé à M. Prost de dresser à cet effet un projet d'aménagement local. C'est alors que l'ex-directeur des constructions à la Ville, M. Ziya, suggera d'englober dans ce projet particulier tous les terrains occupés actuellement par des potagers et s'étendant jusqu'à la rue Valikonağı.

On n'a compris qu'au bout d'un certain temps le but de cette mesure.

En effet, en dressant ce plan M. Pr... aurait dû indiquer quels étaient les terrains qu'il comptait aménager en forme de parc et ceux où il autoriserait les constructions. Et tout naturellement, la valeur des seconds aurait immédiatement haussé.

Le plus curieux c'est que l'on se garda bien d'informer la Banque Foncière, propriétaire de ces terrains, des décisions de M. Prost. Par contre, il s'est trouvé une personne fort riche, un certain M. Hayri qui a fait l'acquisition, à un prix insignifiant précisément des lots de terrain les plus intéressants, sans toucher à un seul de ceux qui sont destinés à servir de parc. Ainsi, un secret qui a été soigneusement conservé, sous prttexte d'éviter la spéculation, a été le moyen de permettre à quelques personnes de réaliser des gains considérables.

Après ce précédent on est amené tout naturellement à se demander : ce stade, à la construction duquel la Municipalité compte affecter une dépense de 600.000 Ltqs. servira-t-il l'intérêt public ou permettra-t-il à une poignée de personnes de faire fortune. Et la hâte que met la Municipalité à aménager le Stade, toutes affaires cessantes, n'amenera-t-elle pas une nouvelle hausse du prix des terrains que la Banque Foncière avait cédés pour une bouchée de pain ?

Fausse route

C'est aussi à une question municipale que M. Hüseyin Cahid Yalçin consacre son article de fond du «Yeni Sabah». Le président de la Municipalité d'Açcabad (Trabzon) a fait démolir deux boutiques sous prétexte qu'elles portaient atteinte à l'esthétique de cette localité, sans verser aucune indemnité aux propriétaires.

On voit — conclut notre confrère — qu'il y a à Akçeabad un kaymakam jeune, énergique, désireux de faire oeuvre utile. Il est tellement pénétré de sa tâche qu'il entend arriver au but en surmontant tous les obstacles.

C'est une fausse route. Le droit de l'individu et la loi sont au-dessus de tout dans une société. Si méritoire que puisse être la fin à laquelle on aspire, piétiner la loi, porter atteinte au droit et à la propriété du public, c'est toujours une très grande faute de la part d'un fonctionnaire.

Nous connaissons tous l'état de nos communes. Si nous nous arrogeons le droit de démolir des constructions sous prétexte qu'elles déparent les lieux, je connais des villages dont il ne restera pas pierre sur pierre !

Après le voyage de M. Keusséivanoff

COMENTAIRES DE LA PRESSE BULGARE

Toute la presse bulgare a consacré, à l'occasion du voyage en Turquie de M. le Dr. Kiosséivanov, Président du Conseil, ministre des affaires étrangères, des articles à l'amitié turco-bulgare.

Du «Dnès» :

« De nos jours les peuples sont unis par des liens d'ordre économique et politique. Et c'est là que réside ce gage de leur développement pacifique.

«La Bulgarie qui suivait avec admiration la marche triomphale de Kémal Atatürk, assisté de S. E. Ismet Inönü ne pouvait ne pas tendre la première, la main à la Turquie en vue d'une collaboration à l'œuvre de la paix dans les Balkans.

« Certes, la Bulgarie n'oubliera jamais les sympathies que nourrisait le grand Chef de la nouvelle Turquie à son égard.

«Les relations entre la Turquie et la Bulgarie n'ont pas été obscurcies jusqu'à présent. C'est ce qui a approfondi leur connaissance mutuelle.»

Du «Zora» :

«Aucun pays, plus que la Bulgarie n'a suivi avec tant de sympathie l'essor de la Turquie nouvelle.

«Les deux pays voisins ayant des intérêts identiques se sont toujours parfaitement entendus.»

Du «Mir» :

« La Turquie et la Bulgarie sont liées par des intérêts économiques et politiques. Il suffit de jeter un regard sur la carte géographique pour s'en rendre compte. Dans le passé les deux peuples étaient des alliés, aujourd'hui ils sont des amis.A l'avenir, ils doivent être des alliés pour le triomphe de la paix et de la justice.

«Les rapports turco-bulgares se développent sur une base des plus solides.

«Le voyage du Président du Conseil de Bulgarie en Turquie, sera une manifestation de l'amitié cordiale qui lie les deux pays. Le contact personnel du premier ministre avec les gouvernants de la Turquie, vu les conjonctures de la politique internationale, raffermira davantage les ...ons entre Sofia et Ankara.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'INGENIEUR VIETTI-VIOLI ELABORERA LE PLAN DU STADE

La Municipalité avait songé, on le sait, à organiser un concours international pour l'établissement du plan du nouveau stade de Dolmabahçe. Toutefois, il y a urgence à exécuter ce stade, qui est appelé à assurer des rentrées intéressantes à la ville et l'organisation du concours envisagé exigerait un temps considérable. Il coûterait aussi un supplément de frais nullement négligeable. Pour toutes ces raisons, on a renoncé à l'idée d'un concours et l'on a décidé de faire appel directement à un spécialiste connu et éprouvé.

Le choix s'est porté tout naturel sur l'ingénieur Vietti-Violi, l'éminent architecte italien qui a réalisé de façon si heureuse le stade d'Ankara. Il est aussi l'auteur du stade de plusieurs autres villes d'Anatolie, et notamment de celui de Manisa, dont la construction lui avait été confiée par le Dr. Lûtfi Kirdar et qui constitue, sur une échelle nécessairement plus réduite que celui de la capitale, une sorte de merveille en son genre. C'est dire que la Municipalité ne pouvait être mieux inspirée.

Au demeurant, l'ingénieur Vietti-Violi est l'auteur de deux projets de stade à construire l'un à Dolmabahçe et l'autre à Yenibahçe qu'il avait remis en son temps à la Municipalité. L'on n'aura donc qu'à reprendre et à exécuter le premier. Toutefois, on a jugé opportun d'y apporter certaines modifications de détail ; aussi le vali compte-t-il convoquer à cet effet les sportifs de notre ville de concert avec l'ingénieur Vietti-Violi en vue de procéder à un échange de vues général sur les détails des aménagements à redresser.

La Ville consacrera à la construction du stade un montant de 600.000 Ltqs. qu'elle prélèvera sur l'emprunt de cinq millions qui lui sera accordé par la Banque des Municipalités. On assurera également la collaboration d'ingénieurs turcs à l'exécution du nouveau stade.

ON ENGAGERA DES SPECIALISTES ETRANGERS

Il se confirme que M. Hüsnü Keseroglu directeur de la section technique de la Municipalité, sera nommé à la direction du bureau de la reconstruction qui sera rattaché directement à la présidence de la Municipalité. Il aura pour adjoint M. Nuri directeur adjoint de la section des Constructions et Réparations au minstère des Travaux - Publics. Ce dernier, qui bénéficie actuellement d'un congé de 20 jours, prendra possession de son poste aussitôt après.

Le Dr. Lûtfi Kirdar, qui attache une grande importance à la reconstruction de la Ville compte se tenir en étroit contact avec M. Prost dès son retour en notre ville, en vue de la fixation des détails du plan de reconstruction d'Istanbul. Il a l'intention également après avoir pris l'avis de l'urbaniste, d'engager à l'étranger quelques spécialistes pour compléter et renforcer les cadres de la Direction de la Reconstruction.

LES PLACEMENTS PRODUCTIFS

La Municipalité avait été autorisée l'an dernier par l'assemblée municipale à contracter un emprunt d'un demi million auprès de la Banque des Municipalités pour l'exploitation de sa concession d'autobus. Elle comptait acteter avec ce montant 30 à 35 autobus. On affectera dans le même but un montant égal, à prélever sur l'emprunt de 5 millions de la Banque des Municipalités. Il sera possible ainsi de doubler le nombre des autobus à acheter.

Pour le moment il ne sera guère possible d'en faire l'acquisition d'un plus grand nombre. Néanmoins, il n'est pas exclu que les fabriques consentent à en livrer contre paiements échelonnés.

Par contre, on a renoncé à utiliser les crédits de l'emprunt pour l'aménagement des avenues conduisant aux deux extrémités du nouveau pont Gazi. Des subsides spéciaux seront demandés dans ce but au gouvernement. La Municipalité juge plus opportun d'utiliser entièrement ces 5 millions à des entreprises productives ; outre le stade et les autobus, qui assureront tout de suite des recettes, elle songe à entreprendre des opérations foncières, telle que l'achat des immeubles se trouvant le long du tracé prévu de l'avenue Eminönü, Balikpazar, leur démolition et le lotissement des terrains dont la valeur subira indubitablement une hausse sensible.

La comédie aux cent actes divers...

OEUVRE PIE

Emin et sa femme Ayşe étaient en instances de divorce. L'autre jour, Ayşe alla chez son mari, dans sa boutique, pour régler de vive voix un détail concernant leur divorce.

Elle ne fut pas plutôt entrée dans l'étroite échappe qu'Emin échangea un signe d'intelligence avec son apprenti Haci. Ce dernier bondit sur la femme, lui plaça une main sur la bouche, en guise de bâillon et, de l'autre, immobilisa ses deux bras derrière le dos. Alors Emin, s'acharnant sur ce corps qui lui était livré sans défense infligea à la malheureuse une terrible râclée.

Ayşe sortit enfin de la boutique toute endolorie. Et comme, contrairement à la femme de Sgnarelle, il ne lui plaît pas d'être battue, elle a introduit une plainte en bonne et due forme contre ses agresseurs. Emin a été condamné à 35 jours de prison ; son acolyte Haci a été quitte avec 15 jours seulement. Seulement ce dernier n'a pas encore compris. On lui avait dit que « les coups sont un produit du ciel » (Proverbe populaire : **Dayak cennetten çikma**-dir). Et dame, il était convaincu de faire oeuvre pie en aidant un honnête mari à redresser les torts de son épouse insolente...

LE COEUR

Ils étaient quatre hommes, du quartier de Tepecik (Izmir) que le hasard avait réunis au lieu dit la « Tour de l'Allemand » : c'étaient le marchand ambulant Said, de Muş ; Hüseyin, de Konya et les nommés Yilmaz et Sidki dont on a négligé de nous indiquer l'origine. (Mais elle ne présente pas un intérêt primordial pour l'intelligence de ce récit).

Said déclara à brûle-pourpoint :

— J'aime Nigâr.

Cette Nigâr est paraît-il une jolie fille de l'endroit très connue de ses trois interlocuteurs. Hüseyin protesta:

— Non, c'est moi qui l'aime.

On ne songea pas un seul instant à se demander qui était celui des deux qui aimait Nigâr, qui, en somme, aurait dû avoir elle aussi voix au chapitre.

Hüseyin dit seulement, suivant la formule consacrée :

— L'un de nous deux est de trop !

Et arrachant un poignard que Sidki avait dans sa ceinture, il le plongea en pleine poitrine de Said. Le pauvre coeur de l'imprudent marchant ambulant a cessé de battre, aussi bien Nigâr que pour... son propre compte. Le coup était mortel.

La police a arrêté le trio.

LA FUGITIVE

Quoique mariés depuis cinq ans déjà — ce qui était un laps de temps suffisant pour leur permettre, sinon de s'aimer encore, du moins de trouver le secret d'une tolérance réciproque — la femme Reyhan et son mari l'ouvrier Mehmed faisaient fort mauvais ménage. Lasse de querelles, de tumulte et peut-être de coups, Reyhan s'était éclipsée un beau jour... sans laisser d'adresse !

Lorsque à son retour au logis, un soir, Mehmed constata la fugue, il se mit à la recherche auprès de tous les parents, amis et connaissances. Mais ce fut en vain ! Reyhan demeurait introuvable.

L'autre soir, il la vit tout-à-coup qui longeait la rue Fuadpaşa. Il voulut l'aborder, l'arrêter, lui reprocher sa conduite. Mais la haine parlait plus fort que la raison, dans son cerveau en tumulte. Il tira son couteau et en porta un coup formidable, en plein dos, à la malheureuse. On l'a arrêté, tandisqu'il tentait de fuir.

Reyhan est à l'hôpital.

CAPTURE

Nous avons relaté hier les circonstances dans lesquelles un certain Muharrem, résolu à tuer sa femme, avait abattu un de ses amis qui tentait de s'opposer à l'exécution de son sinistre dessein. L'assassin, qui était poursuivi par la gendarmerie, a été retrouvé aux environs d'Alemdağ, au lieu dit Samandere. Quoique encore armé du fusil de chasse qui avait servi d'instrument à la perpétration de son crime, Muharrem n'a guère opposé de résistance et a fait des aveux complets. On l'a conduit à Kartal d'où il a été embarqué pour Istanbul.

Le discours du trône de S. M. Victor Emmanuel III

Un large exposé de la situation interieure et internationale de l'Italie

Rome, 23 — Ce matin, à 10 h. 30, a eu lieu l'inauguration solennelle de la Chambre des Faisceaux et des Corporations.

La Reine et Impératrice, accompagnée par les duchesses royales et par le personnel de sa cour, avait quitté la première le Quirinal, en grand cortège, dans un carrosse de gala. A 10 h. 27, son entrée dans la grande salle de Montecitorio était saluée par les acclamations des députés. Elle prenait place, entourée des dames de la cour et des princesses dans la loge royale.

Le cortège royal suivit peu après. Le Roi et Empereur était monté dans un landau de cour à 6 chevaux. A travers les rues pavoisées en fête, le long du parcours depuis le Quirinal jusqu'à la Chambre, la foule énorme, s'amassait. derrière les troupes en grande uniforme. Le Souverain répondait en souriant, la main à la visière du képi, aux acclamations de la population qui le saluait, le bras levé, à la romaine. S. M. Victor Emmanuel III était en grand uniforme de premier maréchal de l'Empire.

Le chef du gouvernement, les ministres, les présidents des commissions le reçurent à son arrivée.

A 10 h. 30, le son des clairons annonçait l'arrivée de Sa Majesté. Une longue acclamation retentit, qui dura plusieurs minutes. Le Souverain prit place sur son trône qu'entouraient des cuirassiers royaux, sabre au clair.

L'assemblée offrait un spectacle essentiellement guerrier. Pas un seul des assistant qui ne fut en uniforme. Beaucoup portaient au bras la mince lisière rouge qui indique les «squadristi» de la première heure.

Les 682 Conseillers Nationaux ont prêté serment collectif. La lecture de la formule fut suivie par un long cri : « Lo giuro».

Puis le Souverain entama d'une voix forte et claire la lecture du discours du trône.

LA CONQUETE DE L'EMPIRE

Messieurs les sénateurs, Messieurs les Conseillers Nationaux;

La 29ème législature est passé à l'histoire pour le grand événement qui s'est réalisé entre octobre 1935 et mai 1936: la conquête de l'Ethiopie et la fondation de l'Empire, qui fournit la documentation des vertus de notre peuple et de la valeur de nos soldats, guidés par des chefs insignes.

La conquête de l'Empire ne pouvait pas ne pas avoir une influence déterminante sur la politique étrangère. Le sanctions décrétées par la S. D. N. ont ouvert une crise qui a eu pour épilogue la sortie de l'Italie d'un organisme qui ne survit à lui-même que par la force d'inertie, sans aucune utilité particulière pour le monde.

LES RELATIONS EXTERIEURES

Parmi les grandes puissances, c'est avec l'Allemagne que mon gouvernement a établi les rapports les plus étroits de collaborations politique, économique et culturelle. Ces accords, définis globalement sous le nom d'axe Rome-Berlin, ont été élargis ultérieurement, conformément aux intérêts vitaux des deux peuples, en une plus ample entente qui englobe Tokio, Budapest et le Mantchukuo.

La nouvelle réalité africaine ayant été finalement reconnue, il a été possible de rétablir la situation que les mesures genevoises avaient gravement compromise. Les accords du 16 avril s'étendent à tous les secteurs de la vie extra-européenne,ont rétabli la normalité et ont créé les conditions voulues afin qu'elle puisse être durable et féconde.

Mon gouvernement entretient des rapports particulièrement amicaux avec l'Albanie, la Hongrie, la Yougoslavie, la Pologne et la Suisse,

Pour ce qui regarde la France, mon gouvernement a fixé, par sa note du 17 décembre dernier, quelles sont les questions qui divisent en ce moment les deux pays.

ITALIE ET ESPAGNE

Le peuple italien a suivi avec un grand intérêt les phases et les épisodes de la guerre civile espagnole non seulement parceque de valeureux Légionnaires italiens y ont participé. mais parceque c'est notre vœu que l'Espagne, guidée par son chef victorieux, reprenne rapidement la place qui lui revient dans la vie européenne et dont la rendent digne ses glorieuses traditions et ses grandes forces morales et matérielles. L'Espagne et l'Italie n'ont, elles, aucune antithèse et n'aspirent qu'à collaborer sur l'échelle la plus vaste possible. Pour mettre en valeur les ressources de l'Empire, l'Italie — tout en ne se berçant pas d'illusions de paix perpétuelle, désire que la paix dure le plus longtemps possible. Dans ce but, c'est à dire pour conserver la paix à nous mêmes et aux autres, doit être orientée la préparation de nos armements. Beaucoup a été fait pour perfectionner nos armements; mais il reste encore davantage pour que les armements de l'Italie ne soient inférieurs, sur terre, dans les airs et sur mer, à ceux d'aucun autre pays. Pour ce qui est des hommes, l'Italie n'a aucune préoccupation ; elle peut être fière de leur moral. A la faveur de l'oeuvre de la G. I. L., les recrues des nouvelles classes sont à la hauteur de leur devoir de soldats.

L'AUTARCIE

Les dépenses de caractère exceptionnel de la guerre d'Afrique ont exigé du contribuable un effort pour lequel il mérite tous les éloges. C'est une période exceptionnelle que la nôtre ; le retour à la normalité que nous appelons de nos voeux, assurera à nos finances et à celles de tous les pays l'allègement nécessaire.

J'ai apprécié vivement les efforts de mon gouvernement et de toutes les organisations économiques du pays pour atteindre l'indépendance économique, condition *sine qua non* de l'indépendance politique, l'autarcie industrielle, le développement des travaux publics et des communications et la stabilité de la devise liée à l'équilibre des paiements.

Mon gouvernement a consacré toutes ses énergies à l'institution des Corporations et a atteint, dans ce domaine, tous tous les objectifs qu'il s'était assignés.

L'AVENIR DU PEUPLE ITALIEN

En ce qui concerne les nécessités de la vie spirituelle, la réorganisation de l'école vient au premier plan. Mon gouvernement consacre à l'école un montant qui n'est pas inférieur à 2 milliards par an. La Chambre Fasciste et des Corporations votera d'autre part, une série de lois qui ont pour base la charte de l'école.

La justice demeure la base fondamentale de toute société. La procédure pénale a reçu la consécration de l'expérience. Le nouveau code civil, spécialement la partie qui regarde le droit de la famille et la défense de la race, dont le fascisme a eu soin dès le début avec la plus constante énergie.

Les rapports entre l'Etat et l'Eglise continuent à s'inspirer de la plus cordiale entente et de la collaboration dans la sphère de leurs attributions et de leurs responsabilité réciproques.

L'Europe n'a pas encore et n'aura pas du temps que l'on puisse appeler facile. Cela est démontré par l'écroulement croissante de certaines institutions politiques artificielles nées après la guerre mondiale. Mais ce sont les temps difficiles qui révèlent le caractère des peuples. Et c'est pourquoi aucun doute n'effleure ma pensée en ce qui concerne l'avenir du peuple italien — avenir garanti par ses armes, par sa conscience unitaire et nationale trempée dans les dures épreuves de la guerre et dans les tâches non moins ardues de la paix.

LES RECETTES DE LA VILLE

Le Dr. Lûtfi Kirdar a utilisé les derniers jours de son indisposition, pendant lesquels il ne quittait pas la chambre, pour l'élaboration des bases du nouveau budget de la ville.

Jusqu'ici on ne parvenait guère à encaisser que 70% des recettes municipales. A la suite des mesures prises par le Dr. Kirdar, les rentrées de la Ville se sont beaucoup accrues au cours des derniers mois. On prévoit qu'elles atteindront une proportion de 90%, ce qui représentera un excédent d'un million et demi de Ltqs.

Dès que le budget aura reçu sa forme définitive, il sera transmis à l'assemblée permanente de la ville.

Le couronnement de S. S. Pie XII celebré à Izmir

UNE ALLOCUTION DE Mgr DESCUFFI

Le dimanche, 19 mars, la cathédrale d'Izmir, magnifiquement retaurée et embellie par S. E. Mgr l'archevêque, revêtait sa belle parure des grandes fêtes et s'illuminait d'une merveilleuse splendeur électrique, à l'occasion du couronnement de S. S. Pie XII.

Les représentants officiels des puissances, les chefs des communautés religieuses étrangères, les écoles, les associations pieuses, le personnel administratif des banques et des grands établissements de commerce, avaient déjà pris place dans la vaste nef de l'édifice, lorsque S. E. Mgr l'archevêque y fit son entrée solennelle, accompagné de tout le clergé séculier et régulier du diocèse.

Après une messe basse pontificale pendant laquelle la chorale de la cathédrale avec le concours de celle de Ste.-Hélène a exécuté, avec beaucoup d'art de très beaux chants liturgiques. S. E. Mgr l'archevêque a prononcé l'allocution de circonstance. Il a relevé, dans un langage particulièrement éloquent, l'incomparable prestige de la Papauté dans le monde et les éminentes qualités de Pie XII, le digne et si ressemblant successeur de Pie XI, le Pape de la paix.

Un Te Deum solennel a clôturé cette imposante cérémonie qui a produit, parmi toute l'assistance, catholique ou non, la plus profonde émotion. — E. M.

Le recrutement en France

Paris, 24 (A.A.) - Le journal officiel publie une loi modifiant le texte de l'article 64 de la loi sur le recrutement de mars 1928. Cette loi autorise tout Français non soumis à la mobilisation ou qui n'a pas encore été mobilisé, à s'engager pour toute la durée ou pour une partie de la guerre dans une unité à son choix.

La loi dit également que tout étranger d'au moins 17 ans peut être autorisé à s'engager pour la durée de la guerre dans une unité quelconque de l'armée française.

L'ECHARPE DU «DUCE»

Rome, 23 - Le secrétaire du parti, au nom du Directoire national et des «squadristi» de toute l'Italie a remis au Duce, dans un coffre artistique, l'écharpe du Littorio et l'insigne de «Squadrista».

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La peur d'aimer

Par SAID FAIK

Je me souviens d'une voiture. Je vois la bien-aimée de mon enfance applaudissant de ses paumes douces et potelées les oiseaux qui volaient sur la route fleurant l'avoine et les bêtes. Puis je l'admire sur un rivage en train de se promener dans sa robe marine qui enserre son corps. La peur m'entoure tout le long de la route et se prolonge devant moi. J'ai peur d'aimer. Je sais que je suis seul sur le chemin dans lequel je me suis engagé avec d'autres désirs, et d'autres passions, la tête vide à tous points de vue et j'en suis effrayé comme de l'obscurité, de l'hypocrisie, de la tyranie, et de l'asservissement.

Je sais depuis mon enfance, que ce sont les doux êtres humains dont l'haleine exprime, non pas la nourriture qu'ils ont prise, mais tout ce qu'ils ont de beau en eux, qui tournent tout en farce, les hommes, la science, la philosophie.

Il y a des êtres dont non seulement le visage, les sourcils,les cils, les épaules et les pieds sont beaux. Mais aussi dont le cœur, le gosier, le diaphragme le sont également. Un être qui aime possède, paraît-il, des yeux qui voient le côté intime des beautés physiques. Soit, mais je n'y crois guère. Alors pourquoi cette peur si je suis incrédule ? Un grand nombre de ceux qui se disent athées prouvent leur manque de sincérité parfois à leur dernier soupir, ou lorsqu'ils se trouvent devant un danger immédiat, le prouvent en prononçant le nom de Dieu. Dans ce cas, je ne suis pas non plus sincère, car j'ai peur. Je ne fis pas ce raisonnement autrefois, lorsque je disais: « Soit».

★

C'était un hiver. La neige avait empli la petite ville de skieurs. Les cafés étaient bondés d'heureux sportifs hommes et femmes aux souliers à gros clous, au visage rosé, à la tête emmitouflée. La musique exprimait une tempête dans tout le marché éclairé, l'hiver amoncelé sur les sapins, les sons imperceptibles de la neige vagabonde sur les clochers des églises. Toutes mes intuitions m'ont trompé.C'est à dire que lorsque j'ai l'impression que tout est arrivé et que rien de cela n'est advenu, je considère que des intuitions m'ont trompé. Les choses dont on a l'intuition m'ont trompé. Les choses dont on a l'intuition avant leur réalisation sont la plupart du temps les malheurs. Si ces malheurs n'avaient pas leur parfum spécial, je n'aurais pu prétendre en dehors de notre nez, plus sensible que celui du chien. La peur aussi est une intuition. Elle n'est pas située à des kilomètres du fait mais à deux pas.

Quoique la peur vous inspire des gouttes de sueur glacée, c'est une chose chaude douce comme la tiédeur et l'obscurité solitaire.

Nous avons à chaque instant entre les mains les moyens d'avoir peur. Si c'avait été un plaisir, il n'aurait eu aucune espèce de différence d'avec la douce poitrine que nous avons entre les bras et des lèvres desséchées par la chaleur de notre haleine. Avant de décider d'habiter cette petite ville, j'avais embrassé comme un plaisir bestial, la peur, ou plutôt l'intuition si vous préférez mieux, et lui avais transmis la chaleur de mes paumes. Je me promenai sur les avenues désertes dont l'asphalte semblait plus mauve et les ampoules un peu plus sombres,comme si j'avais découvert un nouveau plaisir. La neige en avait après le col d emon paletot,s'y amoncelait, et mes yeux ne parvenaient pas à quitter mon col. La sonnerie du cinéma situé au bord de la rue commençait à tinter. La plupart du temps celle que j'attendais ne venait pas.Je ne sais si ceux qui passèrent précipitamment à côté de moi avaient peur en m'apercevant.

★

Je ne vous parlerai pas de jours où celle que j'attendais me faisait faux bond.Ces jours peuvent se différencier selon la neige ou la pluie qui s'abattait sur la ville.La sonnerie du cinéma tintait de la même manière, le même film se jouait à l'intérieur, les mêmes personnes passaient devant moi, achetaient leur billet et entraient au cinéma. L'attendue choisissait les beaux jours pour venir.

La sonnette tinte de façon plus claire dans l'air pur, par temps froid mais calme, sous les étoiles brillantes. L'opérateur de cinéma change son film d'après le baromètres; les personnes d'un temps sans nuage emplissaient le cinéma. Ce cinéma était celui d'un loitain et tranquille quartiertier d'ouvriers. A l'entrée, des ampoules d'un vert vif brûlaient entre les feuillages de deux maigres palmiers. Un petit bassin se trouvait de côté et de temps à autre une ampoule aux mille couleurs en jaillissait.

On y donnait des films muets. Comme le bruit d'une eau courante, d'un coin éloigné de la salle étroite se répercutait le son d'un piano. Nous nous asseyions au milieu d'une groupe d'enfants. On vivait presque de sifflements. Nos mains s'amollissaient l'une dans l'autre. Et sur l'écran un bandit, tenant un poignard... les bandits tombaient, les espions étaient touchés par les balles, et à la fin la jeune fille retrouvait son bien-aimé.

Nous ne parlions presque jamais dans la salle. Je tournais d'avance dans ma tête le film que nous allions tourner tout à l'heure, elle innocente, riait avec les silhouettes, pleurait avec les visions. Puis nous quittions le cinéma avec tout le monde. Nous étions silencieux. J'enfonçais la clé dans le trou de la serrure, et nous emplissions ma chambre vide et sombre.

Un jour je me trouvai en face d'un tapis vert. On l'enleva à la fin de la partie. Je vis alors avec étonnement, la table devenir plus petite. Elle devenait comme cette table. Mais à l'inverse: elle grandissait tout à coup de petite qu'elle était, de courte, devenait haute puis s'en allait.

Je l'avais pas peur lorsqu'elle était a-

(La suite en 4ème page)

Vie économique et financière

Notre récolte de tabac est excellente

En deux mois nous avons vendu 10.000.000 de kgs. de tabac

Notre récolte de tabac cette année est supérieure à celle de l'année passée. D'une façon générale les producteurs sont contents, d'autant plus que l'on voit augmenter l'année en année le succès de nos tabacs sur les marchés mondiaux.

Nous apprenons qu'au cours des deux premiers mois de 1939 les tabacs en feuilles exportés dépassent 10.000.000 de kgs chiffre plein de promesses pour les dix mois qui suivront.

Ces dix millions se répartissent comme suit:

	Kgs.
Etats-Unis d'Amérique	3.000.000
Allemagne	3.000.000
Hollande	1.000.000
Italie	250.000
Finlande	250.000

L'Angleterre, la Lettonie, le Danemark, la Belgique, la France, la Suède et la Hongrie se partagent le reste.

LES TABACS DE LA REGION EGEENNE

La production de tabac atteint cette année dans la région égéenne 33 millions 180.000 kgs. Près de 80 % de ce chiffre a été vendu et 7.300.000 kgs ont été réservés pour les semences. Une grande partie de la production que nous avons gardée, laisse à désirer au point de vue de la qualité. La faute en est à l'insuffisance de notre organisation dans ce domaine.

A Samsun, 2.300.000 kgs de tabacs ont été vendus jusqu'à ce jour. Sur ce chiffre 1.280.000 kgs proviennent de la récolte de de Samsun, 850.000 kgs de celle de Bafra, et le reste de celles d'Alaçam et de Çarsamba. Certaines firmes allemandes se sont déjà livrées à d'importantes achats sur le marché de Samsun.

Les Allemands apprécient de longue date l'excellence de nos tabacs et leurs achats de tabacs turcs augmentent d'année en année.

Les producteurs de Trabzon ont subi cette année des pertes dues à la sécheresse. Néanmoins la récolte de Trabzon et de Polathane atteint 2 millions 500.000 kgs et sa qualité est excellente.

Le succès croissant du tabac de Trabzon a encouragé les producteurs à donner tous leurs soins à leur récolte, dont la qualité s'est notablement améliorée.

Les acheteurs procèdent à des distributions d'avances aux producteurs, ce qui a puissamment aidé ces derniers à surmonter leurs difficultés agricoles. De même dans la région d'Izmit et de Düzce, les acheteurs et l'administration des Monopoles ont commencé leurs distributions d'avances. Dans la région d'Izmit, environ 11 firmes, en comptant l'administration des Monopoles ,procèdent actuellement à des achats.Le marche s'ouvrira sous peu. Les tabacs sont excellents.

L'activité économique à l'étranger

LA SITUATION DU MARCHE FINLANDAIS EN 1938

Helsinki, 23 — Certains journaux écrivent que, bien que la situation du marché de 1938 soit sensiblement moins bonne pour les produits de l'industrie du bois (raison pour laquelle, pour la première fois depuis 1929, la balance commerciale finlandaise a été passive avec un déficit de 181,2 millions de marks), l'argent a continué à être abondant en Finlande. Vers la fin de l'année, il y a eu quelques légères restrictions, toutefois les banques commerciales ont conservé les mêmes taux d'intérêt sur les dépôts qu'en 1937, c'est à dire 3.50 pour cent environ. L'escompte de l'Institut d'émission est demeuré le même, 4 pour cent, taux qui est en vigueur depuis le 3 décembre 1934. Dans ces conditions, l'accord relatif aux taux d'intérêt, conclu entre les instituts de crédit finlandais, pendant l'année de crise 1931, doit être considéré comme un fait de la plus grande importance pratiqte. L'accord a cessé, toutefois, d'être en vigueur en mai dernier.

LE PROGRAMME POLONAIS DES INVESTISSEMENTS D'ETAT

Francfort, 23 — Le «Frankfurter Zeitung» écrit qu'environ 60 pour cent des investissements projetés par la Commission parlementaire polonaise chargée des investissements de l'Etat pour l'année 1939, c'est à dire 1.200 millions de zloty, seronu consacrés à la défense nationale. Des 800 millions d'investissements de caractère civil, 210 millions environ serviront aux communications ferriviaires,200 millions à la construction des routes, 75 millions au trafic fluvial et 115 millions à l'électrification et à la production de gaz. 105 autres millions serviront enfin à l'agriculture.

L'EVOLUTION ECONOMIQUE DE LA SICILE

Palerme, 23 — La Sicile également s'est fortement ressentie de l'influence bienfaisante de la prodigieuse évolution autarcique de l'Economie nationale italienne. En effet, la Sicilie a réalisé, entre autre, une production de blé qui atteignit 11.000 mille de quintaux en 1938, représentant comme moyenne, pendant la période de 3 ans 1936—38, de 9.800 mille quintaux contre 8.000 mille dans la période de 3 ans précédents et 6.300 mille au cours des 6 années 1923—28. Ces notables progrès ont également été atteints dans le domaine de la culture des plantes industrielles la production du coton étant passée de 7 mille quintaux en 1935 contre 86.000 en 1938. La Sicile a, en outre, développé fortement sa production en légumes et en fruits, augmentant ainsi ses exportations à l'étranger, qui comparées à ses importations, représentent un solde annuel de plus de 700 millions de lires. En ce qui concerne les produits du sous-sol, la Sicilie fournit chaque année: 70 % de la production italienne de souffre; 15 % de sel gemme; 70 % des roches asphaltiques; 37 % de plâtre; la totalité de la pierre ponce. Et l'on ne peut même pas dire qu'avec les résultats obtenus ces dernières années, les possibilités productives du sous-sol ntalien ont donné leur maximum.

POUR LES TRAVAILLEURS ITALIENS DE L'AGRICULTURE

Rome, 23 — Un accord a été stipulé entre les deux Conférences italiennes de l'Agriculture (celle des employeurs et celle des travailleurs), pour établir le barême des salaires et des prêts mutuels, en ce qui concerne les travailleurs italiens de la terre. On a résolu de la sorte 2 des plus importants problèmes de caractère social, à savoir:

1.— L'équilibre des salaires pour les catégories de journaliers et de travailleurs saisonniers;

2.— Le perfectionnement, « dans un sens totalitaire» des prêts mutuels.

VERS LE VIIIe CONGRES INTERNATIONAL D'AGRICULTURE TROPICALE ET SUBTROPICALE

Tripoli, 23 — Le VIIIe congrès international d'agriculture tropicale lt subtropicale, aura lieu à Tripoli, du 13 au 17 mars.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 700.000.000

—o—

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir

Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timichoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALINA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Said.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY- New-York.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLa SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 44845

Bureau d'Istanbul : Alalemcyan Han.

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.

Téléphone : 41046

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER's CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

L'écran de "Beyoğlu"

"Les dieux du Stade"

Leni Riefenstahl et ses collaborateurs au cours des prises de vues

Très souvent nous voyons d'excellents acteurs s'empêtrer dans un sujet fade et prétentieux. D'autres fois, un thème inédit et original est littéralement mis en pièces par de médiocres artistes. Rarement scénario et interprètes donnent également satisfaction.Quand cela se produit on obtient un véritable chef-d'œuvre.Justement le fameux metteur en scène allemand Leni Riefenstahl, mettant ces deux atouts dans son jeu, est arrivée à créer un monument cinématographique avec *Les dieux du stade*, que nous avons pu voir hier matin au ciné *Sakarya* au cours d'une séance réservée aux autorités à la presse et aux exploitants de films.

Peut-on souhaiter, en effet, meilleurs acteurs qu'une foule sportive et des athlètes en compétition ?

Peut-on imaginer un sujet plus poignant, plus captivant qu'une épreuve athlétique ?

Cependant, pour mettre en valeur ce scénario hors-pair, il fallait un metteur en scène aux conceptions nouvelles, aux initiatives hardies, bref doué d'un esprit inventif audacieux. Par ailleurs des moyens presque illimités devaient être mis à sa disposition pour qu'il puisse mettre sur pied une œuvre qui ne fût pas une plate photographie de sauts, courses ou lancements.

Leni Riefenstahl était ce régisseur. Le gouvernement du IIIe Reich lui offrit ce concours, indispensable pour mener à bien une entreprise de cette envergure.

L'art de Leni Riefenstahl est tout en nuances. Elle sait voir l'essentiel d'une épreuve, d'une réaction de la foule et le mettre en valeur sans appuyer, en une image furtive.

Voyez la foule .

De loin une masse anonyme gesticulant, criant, trépignant, vibrant au moindre geste des champions. De près, chaque coin du stade nous offre *l'essentiel* de la psychologie des 51 nations participant aux Jeux Olympiques.

Ici, c'est l'exubérance juvénile, l'enthousiasme délirant après chaque prouesse, le dépit après tout échec. Là, ce sont de grands gosses scandant sur l'air des lampions le nom de leur favori, s'affalant l'un sur l'autre et d'un débraillé, ma foi, sympathique. Enfin un peu plus loin voici un groupe de gens taciturnes aux yeux bridés. Quand un des leurs remporte la victoire, ils agitent des petits drapeaux. Si, par contre, ils essuient une défaite, ils sourient gentiment.

Soudain la camera s'approche de la tribune d'honneur. Les dirigeants allemands, vrais démocrates, sont ici des spectateurs. Le Führer suit passionnément les péripéties des épreuves. De temps en temps il se frotte le genou avec la paume de la main droite. Geste qui lui est familier qu'on nous avait rapporté d'ailleurs et que l'objectif saisit au vif comme il saisit aussi au vif la formidable tape sur l'épaule que ce grand blond flanque à son voisin, un bonhomme trapu.

Mais si amusant et pittoresque que soit le spectacle sur les gradins du stade, il ne vaut pas celui qui se déroule sur la piste ou la pelouse.

Les athlètes sont tendus, nerveux avant l'épreuve. Mais à peine entrés en lice, ils perdent toute nervosité.

Voici le saut en hauteur pour femmes.La barre monte, monte et les concurrentes disparaissent peu à peu. Les derniers sauts pris au ralenti nous montrent la détente souple, féline de la championne hongroise.

Mais les deux épreuves les plus intéressantes sont à notre avis, le saut à la perche et le marathon.

Le premier se déroule tard dans la nuit à la lumière des projecteurs. Deux hommes se livrent un combat farouche: un Américain et un Japonais. Leni Riefenstahl détaille les sauts avec soin: le départ, l'envolée et la chute. Voyez les marathoniens au départ. Ils sont frais et dispos. A mi-chemin ils sont harassés. Au ravitaillement ce sont presque des loques humaines. Mais à l'arrivée, au stade, devant 100.000 spectateurs ils se raidissent et terminent en beauté leur rude calvaire.

Toutes les images sont belles. Le magnifique effort des athlètes est mis en relief avec une maîtrise inouïe. Le spectacle est beau et surtout moral. L'élite athlétique du monde entier communie dans un même culte: le sport. Les antagonismes sont farouches mais la grande loi sportive domine: que le meilleur gagne! Quelle meilleure leçon de discipline, d'abnégation et de foi !

Ce sera justement le plus grand mérite de Leni Riefenstahl d'avoir su montrer le véritable visage du sport ainsi que sa portée morale. Son beau film fera époque dans les annales cinématographiques à l'instar de la merveille féerique de Walt Disney *Les sept nains*, tous deux ouvrant des horizons nouveaux au VIIe art.

Le commentaire turc qui accompagne la projection est excellent. Le speaker M. Celebi renseigne le spectateur utilement et sans le fatiguer.

Rome contre l'immigration

Rome, 23 — Le Fascisme qui, en surmontant des difficultés titaniques a réussi dans de vastes entreprises d'assainissement de la terre, s'est toujours nettement opposé aux tendances d'immigration dans les villes. Le mirage offert par les ainsi dites «villes tentaculaires» fit dépeupler, dans plusieurs pays du monde, les campagnes et abandonner le travail rural pour créer, dans les métropoles, des groupes de dévoyés et de miséreux, en déterminant des crises très graves de désoccupation et de déchéance économique et morale

Selon les hautes directives données par le Duce, le Fascisme a su pourvoir en temps utile et efficacément agir contre l'émigration dans les villes. Par exemple, Rome, qui à cause de sa situation spéciale était particulièrement exposée à subir les malheurs causés par cette immigration, le démontre clairement. Les données et les chiffres en ce qui concerne l'activité déroulée par les bureaux de Rome, depuis 1933, sont très éloquents.

En quelques années l'on a pu éliminer de nombreux centres de baraquements antihygièniques et antiesthétiques qui avaient surgi dans plusieurs quartiers de la ville par l'œuvre de personnes venant de la province. A la place de ces misérables taudis ont surgi maintenant de belles maisons de rapport, des écoles et des jardins . Au cours des premières trois années. de 1931 à 1933, un nombre de 60.750 de ces malheureux a été rapatrié. De 1931 à 1938, l'on a renvoyé à leur pays d'origine 125.271 personnes. L'on a ainsi obtenu de magnifiques résultats.

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures precises*	CELIO ADRIA	24 Mars 31 Mars	Service accéleré En coïncide à Brindisi. Venise. Trieste les Tr. **E** ir. toute l'Eur. pr.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	25 Mars 8 Avril	Des Quais de Galata à 10 h précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-VARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	23 Mars 6 Avril	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	SPARTIVENTO	30 Mars	à 17 heures
Salonique, Mételin Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	23 Mars 6 Avril	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO BOSFORO CAMPIDOGLIO	25 Mars 29 Mars 5 Avril	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	BOSFORO	29 Mars	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17. 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644

" " " " W Lits "

M. Hitler à Memel

NOUS AVONS REELLEMENT ATTEINT, DIT-IL, NOTRE BUT SACRE

Tilsit, 23 (A.A.) - Ce matin, à 5 heures, les troupes allemandes ont traversé le pont « Koeniginluise » à Tilsit entrant ainsi dans le territoire memelois, accueillies par la population.

A 7 heures, la première colonne d'automobiles ayant à la tête le ministre de l'Intérieur Frick, est entrée sans contrôle des passeports ou contrôle douanier, dans le territoire de Memel.

★

Memel, 23 (A.A.) - Peu avant 10 heures, le Führer est arrivé à Memel. Le cuirassé *Deutschland* et les unités de marine qui l'accompagnent se trouvent en rade de Memel. Le Führer a débarqué peu après 10 h. 30. Il se dirigea vers le parc du théâtre où les troupes allemandes et une foule dense l'attendaient impatiemment.

Parmi les hautes personnalités allemandes qui, venant de Tilsit, sont arrivées au Memel, se trouvait Himmler qui commença immédiatement à organiser l'activité de la Gestapo et de la police ordinaire.

★

Memel, 23 (A.A.) - Répondant aux acclamations de la foule du haut du balcon du Théâtre, M. Hitler, au cours de son discours qui ne dura que huit minutes, dit :

« Au nom de tout le peuple allemand, je vous salue, vous, Allemands de Memel et je suis heureux de vous recevoir aujourd'hui dans notre Grand Reich allemand.

Je vous ramène dans la terre de vos ancêtres que vous n'avez pas oubliée et qui ne vous a pas oubliés.

Au nom du peuple allemand, je vous remercie pour votre virile persévérance dans votre droit d'appartenir au plus Grand Reich Allemand. Je pense que je puis mieux exprimer ceci en donnant à votre leader la décoration portée par les plus braves des combattants.

Vous avez été abandonnés par une faible Allemagne et maintenant vous retournez dans une Allemagne forte et prête à décider de sa propre destinée.

Bien que cela ne doive pas plaire au reste du monde, je dois déclarer que cette nouvelle Allemagne comprend environ 80.000.000 d'hommes. Vous comprendrez tous ceci mieux que les autres Allemands qui vivent au coeur même de l'Allemagne. Vous constituez une région frontalière et sautez ce que veut dire ne pas être abandonnés et avoir une puissante Allemagne derrière vous.

Notre unité ne se brisera jamais et nulle autre puissance ne pourra la briser. Vingt années de tristesse et de désespoir nous ont aguerris. Nous savons maintenant ce que nous pouvons attendre des autres. Nous ne voulons faire du mal à personne mais, nous ne tolérerons pas qu'on nous en fasse. Maintenant, nous avons réellement atteint notre but sacré. Je vous salue comme les vieux membres de race allemande et les plus jeunes citoyens du Grand Reich allemand.

La peur d'aimer

(Suite de la 3ème page)

vec moi. Dès que la porte de la maison se refermait, les lumières de la rue réflétées sur ma fenêtre, et les arbres de la place se réunissaient au pied de mon lit sous forme d'ombres voltigeantes. Les bruits de pas mêlés au bruit des feuilles et aux lumières s'unissaient également au même endroit, et me soulevant, je considérais ma chambre d'un tout autre œil. Des oiseaux rapides sans horizon et sans matière voletaient partout.

Tout ceci me rappelait un décor identique propice à l'accomplissement d'un crime.

Elle venait une fois par semaine, et s'en allait à 2 heures. Après son départ, affaissé comme si je l'avais assassiné, j'attendais le matin, la police et les lois sur mon lit d'assassin.

En pleine obscurité, surtout dans l'obscurité précédant l'aube, aucun crime n'a jamais été commis, une guerre même n'a pas eu lieu. Estimant que jamais plus il ne me sera donné d'atteindre jusqu'au matin un moment de calme et de paix, je quittai un matin sans me retourner cette ville de montagne.

La vie sportive

HIPPISME

LE DEPART DE NOS CAVALIERS

Notre équipe de cavalerie part demain pour Nice où elle participera à des compétitions internationales.

Présidée par le colonel Saim Öson, elle est composée des capitaines Cevad Kula, Cevad Gurkan, Eyüb Öncü et Saim Polatkan. L'instructeur français M. Taton l'accompagne.

Voici les noms des chevaux : Çulban, Güçlü, Akin, Yildiz, Şane, Akinci, Unal (qui gagna la coupe de Mussolini), Avar, Rüzgâr, Ok, Kanat et Çakal.

De ces chevaux, seuls Şane, Avar et Çulban ont été achetés l'année dernière ; les autres ont déjà participé à des épreuves internationales.

De Nice, nos cavaliers se rendront à Rome, ils rentreront, en mai, à Istanbul, sans aller à Bruxelles. En juin, ils iront à Bucarest.

Nouvelles de l'Empire italien

Lettre de l'A. O. I.

NOUVELLES ECOLES PRIMAIRES POUR NATIONAUX ET INDIGENES EN ERYTHREE

Par ordre du gouverneur, on a ouvert dans la bourgade de Nefasit, à 25 km d'Assab s'intensifie de plus en plus au fur école primaire pour élèves nationaux et indigènes dont beaucoup proviennent de la zone de Maihabar.

A Asmara également, le gouverneur a décidé l'ouverture d'une école pour érythréens dans le nouveau village d'Acria où l'on a achevé les toucoules en maçonnerie destinés aux familles des ascaris morts pour l'Italie. Une entreprise a construit gratuitement 2 édifices dont un pour la nouvelle école, et l'autre pour l'infirmerie-dispensaire.

L'école pour érythréens de Mai Geu fonctionne depuis quelques mois; on ouvrira bientôt l'école pour nationaux à Adoua, et celles pour érythréens à Enda Medani Alem, à Belesa et à Araguré.

LE MOUVEMENT COMMERCIAL DU PORT D'ASSAB

Le mouvement maritime de la ville d'Assab s.intensfie de plus en plus au fur et à mesure de la réalisation des importants travaux pour la création du grand port, qui, après celui de Massaouah, sera le plus important de l'Empire.

Parmi les échanges commerciaux très actifs, il faut remarquer les fortes quantités d'exportations, particulièrement des produits provenant des salines locales. Les chiffres suivants montrent l'importance du trafic dans le port d'Assab en décembre dernier: 31 navires arrivés, 38 navires partis; 2855 tonnes de marchandises déchargées, 8474 tonnes de marchandises chargées; 2065 passagers arrivés, 232 passagers partis; 128 barques arrivées, 126 parties; 271 tonnes de marchandises déchargées des barques, 100 tonnes chargées; 1216 passagers arrivés par ces barques, 1660 partis.

LA RICHESSE DU BASSIN CARBONIFERE D'UCCIALLI

Le bassin carbonifère d'Uccialli, dont on a commencé l'exploitation industrielle mesure 30 kms de largeur. On voit clairement dans plusieurs endroits des affleurements de ce minerai, dont la formation remonte à la période tertiaire.

La mine de lignite d'Uccialli fournit un produit précieux avec des quantités insignifiantes de soufre (4.70%) et de cendres (13.80%) qui a un pouvoir calorifique de 5000 calories.

On explore actuellement 5 gisements auxquels on accède par 4 galeries, dont 2 se relient intérieurement l'une à l'autre.

L'EXPLOITATION DES GISEMENTS DE MICA DE L'A. O. I.

Une mission de techniciens qui se trouve actuellement à Harrar, où elle a commencé les recherches de mica dans les zones qu'on lui a concédées près de Fiambiro, se rendra sous peu en Miguirtinia (Somalie Italienne) pour l'étude et l'exploitation des gisements de mica qu'on a signalés récemment dans ce territoire.

LA JURIDICTION DU CONSULAT EGYPTIEN ETENDUE A TOUTE L'A. O. I.

Le gouvernement égyptien, par un décret de son ministre des affaires étrangères, a étendu la juridiction du Consulat d'Egypte d'Addis Abeba à tout le territoire de l'Afrique Orientale Italienne.

Le traité de protection entre le Reich et la Slovaquie

—o—

VOUS POUVEZ PAVOISER, DIT M. MACH

Berlin, 23 (A.A.) - D.N.B. communique :

Le traité de protection entre le Reich et la Slovaquie, daté de Vienne le 18 et de Berlin le 23 mars 1939 et signé par M. von Ribbentrop d'une part et MM. Tiso et Durcansky d'autre part, vient d'être publié.

Voici le texte de ce traité :

Les gouvernements allemands et slovaque ont convenu, après que la Slovaquie s'est mise sous la protection allemande, d'en régler les conséquences par le traité suivant :

Art. I — Le Reich allemand se charge de la protectian de l'indépendance politique et de l'intégrité du territoire de la Slovaquie.

Art. II — Pour l'exécution de cette protection, l'armée allemande a toujours le droit de construire et d'occuper des établissements militaires dans la zone comprise entre la frontière occidentale de la Slovaquie et la côte orientale des Carpathes blanches, des petites Carpathes et des montagnes de Javornik. Le gouvernement slovaque mettra les terrains nécessaires à la disposition de l'armée allemande.

Le gouvernement slovaque consent à ce que les troupes allemandes en Slovaquie reçoivent des envois d'Allemagne, vivres, etc. sans droits de douane.

Dans la zone sus-mentionnée, l'armée allemande exerce les droits d'autorité militaire. Les sujets allemands qui, à la suite d'un contrat privé y travaillent à la construction des établissements militaires, sont soumis à la juridiction allemande.

Art. III — Le gouvernement slovaque organisera son armée en accord étroit avec l'armée allemande.

Art. IV — Le gouvernement slovaque fera une politique extérieure étroitement liée à celle de l'Allemagne.

Art. V — Ce traité entre en vigueur immédiatement. Il est valable pour 25 ans. Avant l'expiration du traité, les deux gouvernements se mettront d'accord en ce qui concerne sa prolongation éventuelle.

★

Bratislava, 23 - M. Sano Mach, chef de la propagande du gouvernement slovaque a donné lecture à la radio du nouveau traité avec le Reich. Puis il a ajouté :

Le jour de la proclamation de l'indépendance de la Slovaquie je vous avais dit de pavoiser et de faire retentir toutes les sloches. Toute atteinte contre nos possesssions et nos frontières est exclue une fois pour toute.

Mgr Tiso a proclamé l'amnistie.

* * *

Berlin, 24 (A.A.) - M. Hitler a quitté hier à 16 h. Memel à bord du destroyer *Leopard*.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30 Programme.
12.35 Musique turque (sélection de disques).
13.00 L'heure exacte ; Radio-Journal ; Bulletin météorologique.
13.15-14 Quelques mélodies.

★

18.30 Programme.
18.35 Musique de chambre.
19.00 L'aviateur vous parle (causerie).
19.15 Musique turque.
20.00 Radio-Journal ; Bulletin météorologique ; Cours agricoles.
20.15 Musique turque.
21.00 L'heure exacte ; Le courrier sportif hebdomadaire.
21.15 Cours financiers.
21.25 Quelques disques gais.
21.30 Concert symphonique par l'orchestre de la Présidence de la République sous la direction du M° Praetorius :
1 — Ouverture du « Barbier de Siville » (G. Rossini) ;
2 — Musique de Bohême (S. W. Müller) ;
3 — Danses symphoniques op. 6. (E. Grieg) ;
4 — Valse (Weber et Berliez) ;
22.40 Quelques airs d'opérette.
23.00 Et voici le jazz !
23.45-24 Radio-Journal ; Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.
Dimanche : Musique.

PROGRAMMES MUSICAUX TRANSMIS SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES.

de 19 h. 56 à 20 h. 14.

23 mars (jeudi) : recital de piano.
26 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, quatuor de mandolines.
30 mars (jeudi) : musique de chambre.

THEATRE DE LA VILLE

SECTION DRAMATIQUE

La terrible nuit

SECTION DE COMEDIE

On cherche un comptable

Sahibi : C. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

Le maréchal Pétain est arrivé à Burgos

La remise de ses lettres de créance a été ajournée jusqu'ici par suite des divergences de vues hispano-françaises et surtout par suite du refus de la France de restituer sans délai la flotte espagnole rouge désarmée à Bizerte.

LES ARTS

CILINKA LAYBOVITCH

La petite virtuose Cilinka Laybovitch donnera dimanche prochain à 15 heures précises un concert dans les salons du Park-Otel. La jeune pianiste de 11 ans exécutera les morceaux ci-après:

Concert italien — Bach ;
Sonate appassionata — Beethoven ;
Prélude — César Frank ;
Variations sur le nom Abegg —Schuman ;
Rêve d'amour — Listz ;
4 Etudes de Chopin.

Durant le récital les portes de la salles seront fermées.

L'enfant prodige jouera sur un piano Bechstein.

LA BOURSE

Ankara 22 Mars 1939
(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.35
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	32.70
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	31 —
Act. Banque Centrale	109.50
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.35
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.45
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.97
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7½% 1933 tranche Ière II III	19.45
Obligations Anatolie I II	41.55
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.—
Crédit Foncier 1911	103.—

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dillars	126.3625
Paris	100	Francs	3.3525
Milan	100	Lires	6.66
Genève	100	F. suisses	28.4625
Amsterdam	100	Florins	67.22
Berlin	100	Reichsmark	50.695
Bruxelles	100	Belgas	21.3125
Athènes	100	Drachmes	1.0925
Sofia	100	Levas	1.56
Prague	100	Cour. tchéc.	
Madrid	100	Pesetas	5.93
Varsovie	100	Zlotis	23.96
Budapest	100	Pengos	24.9675
Bucarest	100	Leys	0.905
Belgrade	100	Dinars	2.907
Yokohama	100	Yens	34.6052
Stockholm	100	Cour. S.	30.555
Moscou	100	Roubles	23.9025

Une vue de Madrid aux temps heureux de la paix sociale

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 44

LES INDIFFERENTS

Par **ALBERTO MORAVIA**

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

VII

Il pleuvait abondamment ; la nuit était noire et humide ; de toutes parts arrivait la rumeur monotone de l'averse. Carla descendit les gradins de marbre en ouvrant son parapluie d'un geste familier qui la surprit ele-même, comme si, en certaines circonstances exceptionnelles, il eût fallu que tout se passât d'une façon différente de l'ordinaire.

Il lui sembla qu'elle n'attribuait pas à sa fugue toute la triste et honteuse importance que d'autres, à sa place, lui auraient donnée. Elle sortait, tout simplement ; elle suivait l'allée, courbée sous son parapluie, attentive à protéger sa figure, à éviter les flaques d'eau ; elle traversait le jardin à cette heure tardive, sans peur, sans étonnement, sans même cette vaste tristesse aventureuse qui accompagne les actions graves ; elle écoutait le bruit de ses pas sur le gravier et elle y prenait plaisir : voilà tout.

Elle leva les yeux et vit devant elle la tache noire de la porte encadrée de deux pilastres blancs ainsi que le feuillage obscur d'un grand arbre courbé sous l'averse.

Elle ouvrit la petite entrée de service et fit un pas dans la rue, les regards tendus du côté opposé à celui où l'attendait Léo. «Il n'y est pas», pensa-t-elle, déçue ,en observant le reflet tranquille de la lampe à arc sur la chaussée mouillée et déserte ; mais déjà l'automobile de Léo s'avançait vers elle, moins rapide que le rayon des 2 phares, allumés soudain.

Adieu rues, quartier désert, parcouru par la pluie comme par une armée, villas assoupies dans leurs jardins humides, longues avenues bordées d'arbres, parcs en tumulte; immobile à côté de Léo Carla regardait avec stupeur la pluie violente heurter le pare-brise, et, parmi des flots intermittents, se dissoudre sur la vitre toutes les lumières de la ville, lampadaires, enseignes lumineuses. Les rues succédaient aux rues elle les voyait s'incurver, confluer l'une dans l'autre, tourner en rond devant le capot de la voiture; par intervalles, surgissaient de noires façades qui se détachaient dans la nuit, passaient et disparaissaient comme des flacs de transatlantiques luttant contre les vagues; des groupes de personnes, des postes éclairées, des arbres, mille objets divers semblaient sortir du néant le temps d'un éclair, puis y rentraient, engloutis définitivement dans l'ombre.

Carla, immobile sous le charme, regardait tantôt Léo — ces mains immobiles posées sur le volant, cette façon calme et réfléchie de conduire — tantôt la rue; de menus détails la fascinaient; elle avait l'esprit vide. Aussi, quand au bout de dix minutes, l'automobile s'arrêta et que cette pensée lui vint: ! nous sommes arrivés», son impression fut telle que la respiration lui manqua.

Mais Léo, déjà descendu, lui disait : «Attends-moi ici!» Elle le vit, par la vitre mouillée du pare-brise, ouvrir quelque chose de noir qui ressemblait à une porte et disparaître dans l'obscurité du jardin . «Il faut mettre la voiture au garage», pensa-t-elle; en effet, un bruit de rideau de fer lui parvint à travers la pluie, l'homme réapparut, remonta et, sans nullement se soucier d'elle, fit avancer la voiture d'abord sur le gravier mouillé, puis dans l'antre noir de la remise. Odeur de benzine et d'acier huilé; dans un coin, une lanterne rouge. Tous deux descendirent et, non sans peine, firent retomber le rideau de fer; après quoi Léo, méticuleux, en ferma le cadenas à clef.

Une lampe ronde illuminait, à droite,la porte de la maison avec ses quatre degrés de marbre et ses battants fermés; Léo ouvrit et poussa Carla dans le hall d'entrée En contraste avec le jardinet obscur, tout ici était coloré et brillant, une lanterne de fer battu pendait au plafond, les murs étaient blanchis à la chaux jusqu'à la plinthe jaune, des plantes vertes se dressaient aux quatre angles, tout était neuf; il y avait aussi l'ascenseur, là-bas dans sa cage, mais ils préférèrent monter à pieds,par l'escalier.

Au premier étage, ils perçurent le son, à peine étouffé, d'un gramophone, en même temps qu'un piétinement confus et qu'un joyeux murmures de voix.

— On danse, fit Carla avec un sourire forcé, en s'appuyant à la rampe. Qui sont ces gens-là ?

— Voyons dit Léo en se penchant pour examiner la plaque de cuivre clouée sur la porte. C'est Monsieur... le docteur Innamorati...

Pour égayer Carla et tromper sa propre impatience, il ajouta :

— Le docteur est chez lui avec sa charmante femme et ses jeunes enfants, pour recevoir dignement une élite d'amis, appartenant tous à la meilleure société...Allons, ajouta-t-il en riant et en prenant le bras de Carla, encore quelques marches et nous y sommes.

A mesure qu'ils montaient par l'escalier, blanc, vide et éclairé, le son du gramophone s'atténuait; puis, le morceau terminé, ce fut un complet silence. On devinait le petit salon, les danseurs arrêtés, debout sous le lustre, les rires, les mouvements des couples et, dans les coins aux embrasures des fenêtres, derrière les rideaux,les compliments ingénus... Au second étage , ils entrèrent.

Léo se débarrassa de son chapeau et de son pardessus et aida Carla à ôter son imperméable. Le vestibule était vaste et blanc; au fond, une grande fenêtre rectangulaire donnant sur la nuit opaque d'une cour intérieur; à droite et à gauche, 3 portes. Ils passèrent au salon.

— Mettons-nous là, dit Léo en désignant un large divan couvert de fourrures et de coussins.

Ils s'assirent. Une lampe à abat-jour rouge, posée sur un guéridon les éclairait jusqu'à la poitrine; leurs têtes, et tout le haut de la pièce, restaient dans la pénombre. Ils ne parlèrent pas d'un moment. Carla regardait autour d'elle sans curiosité. Ses yeux se posaient tantôt sur ce flacon de liqueur, là sur la table, tantôt sur les murs mais elle avait moins l'air de regarder quelque chose que d'attendre anxieusement une parole ou un geste. Léo admirait Carla.

— Eh bien, ma chérie, commença-t-il enfin, pourquoi ne dis-tu rien ? Tu ne me regardes même pas. Allons, du courage ! A quoi penses-tu? Si tu as envie de quelque chose, dis-le sans façon, tu es chez toi.

De la main, il caressa le visage sérieux de la petite.

— Tu ne vas pas regretter d'être venue ? Ajouta-t-il sans une ombre d'embarras.

Elle détourna la tête :

— Non... répondit-elle, non, je suis très contente... Mais tu comprends... il faut que je m'habitue.

— Habitue-toi, habitue-toi, dit Léo, très sûr de lui.

Il se rapprocha encore de Carla. « Le diable emporte les préliminaires!» pensait il, troublé et excité. Il passa un bras autour de la taille de Carla qui ne parut même pas s'en apercevoir.

— Quel gentil petit costume tu as ? reprit-il d'une voix douce et caressante.D'où vient-il ?... Quelle belle petite fille tu es... Tu verras comme on s'entendra bien tous les deux... Tu seras ma petite fille, la seule petite fille de ma vie, ma jolie petite fille !

Il se tut, effleura de ses lèvres la main, puis le bras nu de Carla; au cou, il s'arrêta un instant, attira contre lui la grosse tête sérieuse. Ils s'embrassèrent, se séparèrent.

— Assieds-toi là, dit Léo en désignant ses genoux.

Carla obéit avec docilité; le mouvement qu'elle fit pour s'asseoir découvrit ses jambes, mais elle ne tira pas sur sa jupe et cette négligence convainquit définitivement Léo de la solidité de sa conquête.

— Où va-t-on par là ? demanda-t-elle en montrant l'autre porte du salon.

— Dans la chambre à coucher, répondit-il en la considérant attentivement;puis il l'embrassa de nouveau et, d'une voix persuasive: Mais laisse donc cela... Ecoute-moi, dis-moi... est-ce que tu m'aimes?

— Et toi ?... demanda-t-elle du bout des lèvres en le regardant de ses yeux graves.

(A suivre)